Appreciate the property of the

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. Abonnements 3 mois 6 mois 1 an

CAHORS ville.....

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

RÉCLAMES....

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

Harden-le-pessimiste! Il redoute la disette et ses effets pour l'Allemagne. -« Ca barde et ça marche dur », écrit un de nos compatriotes. L'ultime effort des Hongrois. - La félonie des Austro-Boches. - La fin d'un grand rêve. — Les Greesbochophilesabusent. - Sur les fronts.

Harden achève sa volte-face. Il ne parle plus de la « défaite » des Alliés ; il ne nous menace plus de la « saignée » vengeresse, si nous résistons aux propositions pacifistes de ses compatriotes,... il en est aux aveux pénibles. Catégorique et brutal dans le malheur comme aux jours des grands espoirs, il croit préférable de dire, au peuple, la vérité. Et il s'y emploie !...

Le chancelier a conseillé aux syndicats ouvriers qui se plaignent de la disette, de s'en prendre aux Anglais et au blocus. C'est évidemment commode pour les gouvernants; mais l'empire n'en sera pas plus avancé. Qu'une guerre de l'Allemagne contre l'Angleterre amènerait le blocus des mers, nous le savions. Bismarck et Caprivi l'avaient dit clairement et cet argument a été par la suite invoqué cent fois en faveur des tarifs de protection douanière.

Ceux qui ont la charge de veiller sur l'empire devaient être prêts à cette éven-tualité quand le danger d'une guerre européenne devint menaçant.

Voilà un coup droit aux dirigeants de Berlin. La vérité est que les évé-nements ont dérouté les prévisions. On croyait là-bas, à une guerre courte, à une victoire foudroyante. Les provisions entassées étaient archisuffisantes pour une guerre menée dans cette hypothèse ;... malheureu-sement le Gott de Guillaume en a décidé autrement et avec lui, l'héroïsme des Alliés. Les mois ont succédé aux mois sans amener le succès prévu ; les provisions des Boches s'épuisent et les Anglais font bonne garde sur mer !... Harden n'est donc pas juste vis-à-vis de ses compatriotes, mais il n'en reste pas moins que son aveu subsiste : la disette fait, en Allemagne, son œuvre de démoralisa-

Comment en serait-il autrement si les détails fournis par Harden, en conclusion, sont exacts, voici, en effet, un tableau qui manque de

Dans tous les tramways, on entend l'envie, la jalousie qui se manifestent, car les questions de jeûne et de nourriture sont beaucoup plus bavardées et soupirées que la guerre elle-même.

Quatre-vingts grammes de graisse, un œuf, au maximum une demi-livre de viande (souvent congelée) pour la semaine, et bientôt plus une goutte de lait. Les légumes, le gibier, les fruits à des prix inimaginables, le vrai café introuvable, le cacao trois ou quatre fois plus cher que jadis, ce régime n'est pas toujours

Et un avis publié par l'office impérial des vivres porte qu'à dater du 2 octobre, la quantité de viande sera encore diminuée...

Le pessimisme croissant de Harden produit un tel effet dans le pays que la presse officieuse croit devoir déclarer que le fougueux polémiste est un... malade!

... Harden tombe quelquefois juste, écrivent les Munchner Neueste Nachrichten, mais la plupart du temps il erre complètement, si complètement, qu'on est saisi de pitié de-vant ce publiciste pourtant si intel-

Harden est un esprit saugrenu, soit; mais l'organe allemand reconnaît sa perspicacité. La presse allemande ne s'y trompe pas et le New York World écrit à propos des arti-cles de ce journaliste : « En lisant

entre les lignes on peut voir que LA VICTOIRE ALLEMANDE EST IMPOSSI-

Les Munchner Neueste Nachrichten estiment préférable de dissimuler la gravité de la situation. Ce n'est pas l'avis du grand organe yankee qui ajoute :

« Au lendemain d'une défaite, l'Allemagne regrettera amèrement que sa presse, complètement asser-vie, ne l'ait pas prévenue en temps

opportun du sort qui la menace. »
De cette polémique, il résulte que le public Allemand commence à entrevoir la défaite et que les Améri-cains ne croient plus à la possibilité d'un succès pour les Austro-Boches.

C'est l'opinion qui gagne tous les Neutres, et qui est amplement justifiée par les événements.

Tout ce qui précède donne une singulière autorité à la lettre suivan-te du jeune M. B., fils d'un de nos sympathiques compatriotes. A la date du 4 septembre, l'adjudant-chef d'artillerie M. B. écrivait à ses pa-

Ça barde et ça marche dur. Les communiqués sont éloquents, mais on ne saurait jamais trop dire combien est habile notre avia-

donc l'ennemi ne voit pas nos préparatifs, tandis que nos avions lorgnent l'ennemi du matin au

« Les prisonniers boches passent démoralisés, affreux de maigreur et d'une saleté repoussante.

On peut dire que, partout, ça marche bien et que les Boches doivent enfin voir se dessiner la vérité derrière toutes leurs défai-

Il est vrai que notre jeune compa-triote ignore l'ultime effort des Hon-

Voici, à ce sujet, ce que nous li-sons dans la Tribune de Genève :

Un bataillon de volontaires âgés de 16 à 18 ans, s'est constitué le 10 septembre Budapest. En outre, un décret pour la formation de bataillons de volontaires de 14 à 70 ans sera prochainement promulgué. On espère ainsi obtenir quatre-vingt-dix bataillons, c'est-à-dire 300.000 hommes (?), qui, après quatre semaines d'exercices. seront envoyés sur le front !

Voilà que les Austro-Boches vont mobiliser les enfants et les vieillards! Ce n'est pas encore cela qui effraiera les poilus de Broussiloff !...

Mais l'information est intéressante parce qu'elle établit bien que les Autrichiens sont à bout de souffle. Le comte Tisza vient de faire au

Parlement Hongrois des aveux qui auront en Italie une répercussion considérable. Cet Austro-Boche, homme de confiance de Guillaume, a déclaré que jamais l'Autriche n'avait eu l'intention de céder une partie du Trentin à nos voisins.

Les pourparlers engagés — sur cette promesse formelle de Vienne, cependant !... - avaient uniquement pour but de « gagner du temps » On voulait empêcher Rome d'intervenir dans le conflit et donner aux armées du Kaiser le temps nécessaire aux victoires décisives. Ce résultat acquis, on aurait rompu avec les Italiens dont la colère devait, dès lors, rester sans effet!

Le comte Tisza qui a été amené à ce cynique aveu pour calmer, sans doute, les manœuvres de l'opposition, aura simplement ajouté un article supplémentaire à la félonie de nos ennemis. Il établit, en tout cas, combien fut heureusement inspiré le ministère Salandra, lorsqu'en dépit des Giolittiens, il rompit avec l'Autriche pour défendre, aux côtés de l'Entente, la cause de la Civilisa-

Cet aveu prouve, en outre, combien la Roumanie a agi sagement en refusant de se laisser « rouler » plus longtemps par la duplicité des Bar-

bares. « L'aveu du comte Tisza, écrit le pas, bientôt, que Constantin dépasse

pouvait seul donner satisfaction aux légitimes revendications de la Roumanie, aussi bien que de l'Italie. S'il restait à Rome ou à Bucarest des personnes de bonne foi pour en douter, les imprudentes paroles du premier ministre hongrois les auront persuadées. Ce sera le mérite de ce surprenant aveu. »

Guillaume aurait un excellent moyen d'accroître les souscriptions au cinquième emprunt allemand d'une somme qui ne serait pas à dédaigner : il lui suffirait de supprimer son ministre des colonies, deve-nu inutile, et d'affecter à l'emprunt les émoluments que ce parasite tou-che pour une besogne qui n'existe

Les troupes Anglo-Belges, sous la direction du général Smuts, viennent, en effet, de prendre Dar-es-Salam, la capitale de l'Est africain allemand. Cet événement marque la fin de l'empire colonial des Boches.

« Si une voyante avait prédit, en 1885, aux membres du Congrès de Berlin qui régla le partage de l'Afrique, que trente ans plus tard le domaine colonial allemand serait attaqué par un général boër ayant sous ses ordres des troupes britanniques et belges, on ne l'aurait pas pris au sérieux. C'est pourtant ce qui est arrivé », dit la Tribune de Genève.

Ainsi prend lamentablement fin le rêve grandiose du Kaiser.

Ayant conquis en Europe une pla-ce prépondérante, Guillaume voulait, par surcroît, étendre au loin le prestige du drapeau national,... en attendant qu'il pût asseoir sa domination sur l'univers tout entier.

Hélas! les grands projets sombrent l'un après l'autre. On objectera peut-être que le Kaiser prévoyait la disparition momentanée de son empire colonial. Il savait bien que les moyens lui manquaient pour le défendre, tandis que toutes ses for-ces combatives étaient indispensables en Europe. C'est possible, mais Guillaume avait dit aussi que le sort des colonies dépendrait de l'issue de la guerre.

Or, pour lui, l'issue inévitable, c'était la victoire rapide, kolossale qui allait lui permettre, non seulement de reprendre son bien, mais d'y ajouter les plus belles des colonies françaises.

Seulement... Guillaume s'est trompé sur l'issue de la guerre. La victoire escomptée va se changer en débâcle et la destinée de l'empire colonial allemand dépendra d'une façon absolue du bon plaisir des Alliés. C'est un gage certain qu'ils pourront jeter dans le plateau de la balance le jour où s'ouvriront les pourparlers pour

la paix. Berlin peut riposter qu'il a, égale-ment, une carte de guerre, qui constitue une compensation victorieuse. Oui, aujourd'hui !... mais demain?

La lutte qui se déroule à l'heure actuelle peut permettre sans erreur possible de pronostiquer le recul des Allemands sur tous les fronts... Et dans un avenir plus ou moins éloigné, nos ennemis se trouveront les mains vides en face des Alliés possesseurs du vaste empire colonial al-

Victorieux et largement dotés, les Alliés pourront discuter avec fruit!

Les Grecs bochophiles regrettent

les arguments sonnants de M. le Baron Schenk. Ces braves gens, - une minorité, hâtons-nous de le dire, tristes représentants d'une race jadis héroïque, ont témoigné de leur mécontentement en manifestant dans la rue et en particulier devant l'ambassade française. Des coups de feu ont été tirés contre l'ambassade. Sur l'énergique protestation de M. Guillemin, M. Zaïmis est allé, en personne, présenter ses excuses au représentant de la France en l'assurant que les coupables seraient arrêtés et

més par notre représentant. C'est parfait. Mais il ne faut pas s'illusionner, s'il est encore des Grecs qui regrettent l'or allemand et qui osent le démontrer publiquement, c'est qu'ils croient pouvoir compter sur l'appro-

punis et que des mesures énergiques

préviendraient le retour de pareils

incidents, - selon les désirs expri-

bation muette de leur roi. Est-ce que les Alliés n'estimeront

Temps, met définitivement en lumiè- les bornes et qu'à vouloir jouer un Une expérience de mobilisation | Une grande bataille re ce fait que le recours aux armes | éternel jeu de bascule, il risque d'acculer l'Entente à des mesures radicales?

C'est le seul langage qui ait quelque chance d'être écouté à la Cour d'Athènes: Constantin ne comprend que la manière prussienne! が会

Sur les fronts, la lutte est partout

En France, les Alliés semblent devoir s'emparer à brève échéance, de Chaulnes et de Combles. Ce résultat rendra la résistance allemande impossible à Péronne et à Roye.

En Italie, la lutte d'artillerie se poursuit avec violence.

Dans les Balkans, l'action paraît s'engager fortement en Macédoine où les Alliés notent de sérieux succès. Sur le front du Danube, en Dobroudja, les Germano-Bulgares conservent l'avantage vers Turtukaï et Silistrie, mais ils reculent, plus à l'est, sous la poussée des Russes. L'avantage de Turtukaï pourrait bien être de très courte durée.

En Transylvanie, la progression des Roumains se poursuit sans arrêt.

Enfin sur le front Russe, la lutte est particulièrement acharnée. Nos alliés progressent sans cesse en dépit de tous les efforts de l'ennemi. Le Lokal-Anzeiger avoue l'avance des armées du Tzar « qui se battent brillamment ». Le journal boche aura d'autres occasions d'exprimer son admiration pour nos alliés! L'attente ne sera pas longue !...

Sur le front belge

Calme sur le front de l'armée belge.

Sur le front français

La présence du maréchal von Hindenburg sur les champs de bataille de Picardie, a eu pour résultat une recrudescence dans la violence des contre-attaques allemandes pour regagner le terrain perdu.

Ces réactions ont été vaines. Tandis que l'ennemi attaquait avec acharnement et sans succès nos positions de Barleux, Belloy-en-Santerre, Berny, Denlécourt et Vermandovillers, nos alliés britanniques élargissaient encore leurs récents succès à Ginchy. Actuellement l'artillerie des alliés canonne sans répi tout le front de bataille et prépare les avances nouvelles.

D'ores et déjà, il est pemis de considérer la situation de Combles et de Chaulnes comme étant devenue très précaire.

Cesdeux villes sont les deux grands réduits de la défense allemande au nord et au sud de Péronne, en avant de cette grande route de Paris à Ar ras, dont la rupture rendrait si difficile la situation de l'ennemi à Roye. L'opération est très grosse de conséquences, et du côté allié, rien ne sera négligé pour la mener à bien.

Sur notre front de Verdun, malgré les mensonges des communiqués allemands, non-seulement nos attaques de samedi n'ont pas été rejetées, mais nous avons pris tout un système de tranchées ; les 350 prisonniers et les dix mitrailleuses tombés en nos mains, en font foi.

Le rendement des impôts

Le produit des impôts et revenus indirects et des monopoles a atteint, pendant le mois d'août 1916, la somme de 335.135.000 francs, accusant des plus-values de 92.430.500 francs ou 38 pour cent sur les recouvrements du mois d'août 1915 et de 41.342.100 francs, soit 14 pour cent, sur des rendements normaux.

Ces plus-values exceptionnelles sont dues surtout à un accroissement considérable des recettes douanières.

en Hollande

Le « Het Centrum » croit savoir que le commandant en chef des forces hollandaises ordonnera sous peu, à titre d'essai, la mobi-lisation de l'armée et de la marine afin de se rendre compte de la rapidité avec laquelle la mesure peut s'effectuer. entrantiment of manifestation of

Sur le front italien

Communiqué officiel

Dans la zone entre le Vallarsa et la tête du torrent de Posina, après une préparation d'artillerie, entravée par un épais brouillard, notre infanterie a pris d'assaut un fort retranchement au fond de la vallée de Leno, entre le mont Spil et le mont Corno. Elle a complété la conquête des tranchées restées aux mains de l'ennemi après le combat du 7 septembre. Nous avons réalisé également

des progrès sur le terrain au nord du sommet du Pasubio et dans le Haut-Posina, sur les pentes sud

du Corno-del-Coston. Le long du reste du front, ac-tions d'artillerie. Notre artillerie a détruit des magasins militaires près de Santillario, au nord de Rovereto. Celle de l'ennemi a effectué quelques tirs contre Capril (vallée du Cordevole) et Cortina d'Ampezzo (vallée du Boite), sans faire de

Un aéroplane ennemi a lancé ne bombe sur Sondrio sans faire de victimes ni de dégats.

Signé: CADORNA.

Sur le front roumain

Communiqué officiel

Front nord et nord ouest. - A l'ouest des vallées supérieures de Meres et de l'Alouta, l'ennemi continue sa retraite. Nous avons fait prisonniers 3 officiers et 106 soldats.

Au sud de Sibiu (Nagy-Szeben), nous avons occupé le village de Helimbar (Scheminot-Berg). On a constaté que l'ennemi a employé des balles dum-dum.

Dans la vallée de Streihu, a l'ouest de Morisor, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies. Nos troupes passant à l'offensive, ont pris 2 canons, 2 mitrailleuses et plusieurs caissons avec des munitions. Nous avons fait prisonniers 3 officiers et 302 soldats.

Front sud. - Fusillade tout le long du Danube. Sur le front de la Dobroudja, les opérations continuent.

les tziganes incorporés

and a section of the section of the

Le gouvernement austro hongrois procède actuellement au recensement de tous les tziganes de la monarchie. Les hommes en état de servir sont incorporés comme soldats auxiliaires; les invalides et les femmes sont concentrés dans certain endroit et sont astreints à des travaux fixés par les autorités. On oblige les enfants à aller à l'école.

Le gouvernement a saisi les chevaux et les voitures de ces tziganes. On espère ainsi arriver à leur donner des mœurs plus sédentaires.

La jonction des forces russo-roumaines

Les troupes roumaines ont oc cupé quelques défilés importants des Alpes de Transylvanie.

L'aile gauche russe et l'extrême aile droite roumaine sont en contact à quarante-cinq kilomètres au sud de Kimpolung-Dorna-Va-

près de Baltchich

On annonce de Budapest qu'une grande bataille a lieu actuellemen entre l'armée bulgare et les forces roumaino-russes dans la région de Baltchich.

Les journaux autrichiens font remarquer que dans cette région les Roumains sont blen servis par les voies ferrées.

La résistance de nos alliés

Des nouvelles précises au sujet des progrès des troupes russo-roumaines dans la Dobroudja manquent encore. Il semble, toutefois, que les Bulgaro-Allemands se heurtent à une vigoureuse résistance et sont repoussés sur divers points.

Au sujet de la prise de Silistrie

Sofia va certainement, ainsi qu'il en a l'habitude, annoncer à grands renforts de fanfares et de trompettes, la prise de Silistrie. En réalité, cette ville, qui fut autrefois une très importante forteresse, avait été depuis longtemps démantelée.

Le mouvement national dans l'armée grecque

Le mouvement en faveur de la constitution d'une armée de défense nationale s'accentue.

Des volontaires arrivent chaque jour à Salonique, venant surtout des îles et de certaines régions de la vieille Grèce. Ils sont immédiatement équipés avec l'uniforme kaki avec calot bleu et envoyés au camp qui se trouve à quelques kilomètres de la

L'événement principal de ces derniers jours est le mouvement révolutionnaire à Verria, sur le modèle de celui de Salonique. Il éclata avant-hier, sous la direction du capitaine Bartzocas, qui déclara au général Cordonnier son intention de lutter aux côtés de l'Entente, et il constitua aussitôt un Comité de défense nationale.

Attentat contre la légation de France

Pendant une conférence des ministres de l'Entente à la légation de France, des réservistes ont pénétré dans la légation en criant : « Vive le roi! A bas l'Entente! » et ont tiré quatre coups de revolver. Personne n'a été atteint. Les agresseurs ont pris la fuite.

M. Guillemin, ministre de France, s'est rendu au ministère et a déclaré qu'il attendait des explications du gouvernement. M. Zaïmis est allé aussitôt à la légation exprimer ses regrets.

Les alliés reçoivent

satisfaction entière

Le gouvernement grec a accepté toutes les demandes formulées dans la note remise par les puissances de l'Entente.

La police a procédé aussitôt à la dissolution des ligues de réservistes.

Le « Patris » écrit : « M. Zaïmis aurait dû prévenir et ne pas attendre la note des puis-

sances pour dissoudre ce foyer de l'anti-ententisme. »

Arrestation d'officiers grecs On annonce que trois sous-lieutenants de l'armée grecque ont été arrêtés par les autorités helléniques, au moment où ils se prépa-

raient à s'embarquer pour Salo-

Dans les pays qu'ils occupent, les Boches continuent le pillage: aux malheureux habitants ils ne veulent rien laisser.

Ainsi à Gand, le duc de Wurtemberg a ordonné la réquisition de tous les ustensiles de ménage contenant du cuivre, du nickel, et pour être sûr d'être obéi, il fit connaître que toutes les personnes qui auront refusé de se soumettre à cet ordre seront condamnées à 5 années de prison et à 10.000 marks d'amende.

Cette menace sera mise à exécution contre les malheureux qui même n'auront aucun ustensile contenant du cuivre ou du nickel. Ce sera une brutale façon pour les Boches de se débarrasser de populations qui n'éprouvent pour eux que de la haine.

Mais de pareils procédés devraient bien inciter les Alliés à ordonner la saisie et la vente pure et simple des biens séquestrés qui appartiennent à des Boches.

Quels égards méritent de pareils sauvages dont tous les actes sont contraires au droit des gens?

Cela est si vrai qu'il y a des Bo-ches qui dénoncent les agissements, les mensonges de leurs kamarades En effet, le Conseil municipal de Postdam ayant eu à délibérer sur une demande de subvention présentée par la Ligue aérienne allemande, le Conseil municipal dénonça les pro-

cédés scandaleux de la Ligue. Cette fameuse Ligue avait répandu un manifeste réclamant que la guerre aérienne contre l'Angleterre soit conduite avec la dernière énergie. Elle a fait suivre ce manifeste de signatures entièrement fausses.

Toujours le procédé boche : pour soutirer de l'argent, ils n'hésitent pas à mentir, à faire des faux. Il en a toujours été ainsi : les malheureux Belges le savent trop, hélas! Mais les Boches de Postdam ne

veulent pas se laisser refaire même par leurs amis de la Kulture; et pour garder leur argent, ils ne reculent pas devant le scandale et ils signalent la manœuvre frauduleuse. C'est du propre, comme on le voit.

Cela n'empêche pas la presse de la sozial democratie de parler de la « brutalité des pays ennemis », et d'annoncer qu'en France « tout va

Si les Boches voleurs, pillards se montrent méfiants à l'égard de leurs frères eux-mêmes quand ils leur réclament quelques marks, ils sont plus gobeurs de tous les boniments qu'on leur débite sur les Français, les Russes et les Anglais. Le Vorwaerts du 6 septembre pu-

blie la note suivante: « On annonce que soixante-dix

partisans de la minorité socialiste française ont été condamnés à de peines de prison. C'est ainsi qu'on comprend le respect de la liberté individuelle dans la République de l'union sacrée et des ministres socia-

Ils sont bien renseignés ces misérables soziodémocrates; ce ne sont pourtant pas les kamarades français qu'ils virent à Kienthal qui leur ont adressé une aussi réjouissante information!

Bah! un mensonge de plus ou de moins ça ne compte pas chez les Bo-

Mais il est bon de souligner les procédés qu'ils continuent à employer contre les Alliés qui, malgré tout, s'ils en rient, auraient bien tort de s'en moquer. Sandandani Sandani

Encore les naturalisés

On mande de Marseille:

Aujourd'hui ont commencé devant les juges du conseil de guerre, présidé par le lieutenant-colonel Kervella, les débats d'une affaire qui passionne vivement l'opinion publique à Marseille. L'inculpé est un nommé Henri Gatzer. Natif du grandduché de Hesse, Gatzer vint se fixer à Marseille vers 1895 et après quelques années de séjour, obtint sa naturalisation.

Entrepositaire d'eaux minérales, il occupait une situation commerciale importante. Il avait, dit-on, ses grandes el petites entrées au consulat d'Allemagne. Gatzer maria sa fille aînée à un médecin allemand et la cadette à un Suisse, M. Fey, agent commercial.

En mars dernier, des bruits graves ayant couru sur les agissements de Gatzer, une perquisition fut opérée dans ses entrepôts, rue Sainte-Pauline, où l'on découvrit cinq caisses remplies d'armes de guerre; en outre la saisle des livres de comptabilité faite dans ses magasins, rue de la Darse, permit d'établir nettement que ce Gatzer entretenait des relations avec des sujets

Ecroué au fort Saint-Nicolas en prévention de conseil de guerre, Gatzer est poursuivi sous la double inculpation : de détention illicite d'armes de guerre et d'avoir entretenu des relations d'ordre économique avec des sujets de puissances

Le voilà bien le loyalisme de l'immense majorité des naturalisés qui restent Boches en vertu de la loi Delbrück!...

Répétons qu'il est triste de constater que, chez nous, on trouve des défenseurs de ces félons !...

->M<--

Nouvelles universitaires

« Le Journal Officiel » publiera, demain, un arrêté fixant au 16 octobre prochain, l'ouverture de la deuxième session ordinaire des baccalauréats pour l'année 1916.

Les registres d'inscription seront ouverts du lundi 18au 30 septembre

A propos des allocations

Un de nos correspondants nous adresse les observations suivantes au sujet des allocations aux familles des mobilisés.

Il cite deux cas fort intéressants — le 1er surtout — qui devraient bien attirer l'attention des Commissions compétentes:

Différence choquante entre deux familles également nécessiteuses, mais différemment composées, dont les deux chefs sont mobilisés. Composition de la première : Le mari : la femme, deux petits enfants,

De la seconde : Le mari, veuf; deux enfants du même

âge que les précédents. La première famille touche 1 fr. 25 d'al-

La première famille touche 1 fr. 25 d'allocation et 0 fr. 50 de majoration pour chacun des enfants,

1 fr. 25+0 fr. 50+0 fr. 50=2 fr. 25.

La seconde, pas d'allocation puisque la mère est décédée, 0 fr. 50 de majoration pour chacun desenfants,

0 fr. 50+0 fr. 50=1 franc.

Il résulte de cet exposé, que les enfants du premier mobilisé, moins intéressants que ceux du second, parce qu'ils ont leur mère, profitent non seulement de ses tendresses et de son travail, mais encore d'une somme de 2 fr. 25; tandis que les seconds, privés de tous ces avantages, ne reçoivent que 1 fr. somme insuffisante pour leur assurer les soins que leur malheureuse situation exige.

Quant aux mobilisés, la situation est la même que celle de leurs enfants.

Le premier, pendant son absence, reçoit quelque argent de sa femme et à son retour, trouvera son bien exploité comme

Le second ne reçoit rien pendant son absence et à son retour, son bien sera en

Différence entre deux mobilisés. L'un, marié sans enfants : l'autre, céli-

L'un et l'autre, avant les hostilités, vi-

vaient du produit de leur travail.

Au premier, la loi accorde 1 fr. 25 comme soutien indispensable de sa femme.

Au second, rien quoique nécessiteux, car il n'est le soutien de personne : est-ce bien juste ? Comme dans le premier cas, le premier reçoit quelques douceurs de la part de sa femme et trouvera à son retour, son champ en plein rapport, tel qu'il l'a laissé, tandis que le second, ne reçoit rien de personne pendant son absence, et à son retour, son bien sera en friche.

Jugez par là combien pénible est le rôle des Commissions pour l'application d'une loi inspirée certes par de nobles sentiments mais que certaines adjonctions

Pénurie des monnaies divisionnaires

·····>篇<----

rendraient meilleure.

Nos lecteurs se souviennent des observations que nous présentions dans ces colonnes au sujet de la pénurie des monnaies divisionnaires. Nous sommes heureux de publier

la lettre suivante que M. le Préfet du Lot adresse à MM. les Maires du département:

Dans de nombreuses communes, la pé nurie de monnaies divisionnaires se fait sentir davantage de jour en jour. Il convient de détourner la population de nos campagnes de cette tendance irréfléchie qui pousse abusivement certaines personnes à retirer de la circulation cette menue monnaie dont l'absence cause une gêne générale.

Il semble que la spéculation s'exerce parfois par le paiement d'une prime, soit au profit d'industriels qui ont besoin de cette monnaie, soit en vue d'expédier ces espèces vers la zone franche d'où elles gagnent la Suisse et peuvent gagner l'Al-

Veuillez appeler tout particulièrement l'attention de vos administrés sur les inconvénients graves que présentent pour la Défense Nationale de telles opérations llicites, que vous n'hésiterez pas à faire connaître au Parquet comme constituant des faits délictueux de trafic et d'appropriation des monnaies.

Commerçants Français Lisez ceci Et faites-en votre profit

Les Allemands viennent de nommer une « Commission Impériale de transition entre la période économique de guerre et la période économique de paix ». Les commentaires que cette création suscite dans la presse germanique jettent un jour assez curieux sur la situation économique

La « Kolnische Volkszeitung » estime que la tâche principale de cette Commission devra être la solution de toutes les difficultés qui entourent actuellement les transports maritimes. Voici les cinq principaux points qu'envisage la gazette sus-mention-

1º Examen attentif de l'ordre dans lequel les marchandises doivent être importées, par suite de la rareté du fret qui subsistera après la cessation des hostilités.

2º Organisation des moyens propres assurer la remise la plus prompte et la plus économique des marchandises achetées sur les marchés étrangers. Naturellement le fret allemand sera réservé aux marchandises à destination d'Allemagne.

3º Réglementation des taux du fret qui sera de toute façon très coûteux après la guerre.

4º Répartition équitable et judicieuse des produits étrangers aux différentes industries.

5º Amélioration du taux du change allemand par tous les moyens possibles pour favoriser l'exportation allemande.

La « Tagliche Rundschau » propose ce qui suit:

1º S'assurer de tout le fret possible et le surveiller.

2º Régler l'utilisation du fret suivant les besoins reconnus du commerce, de l'industrie et du pays. 3º Régler le taux du fret, des assurances et des bénéfices.

4º Prendre en charge et rendre utilisables les navires qui ont été jusqu'alors réquisitionnés pour les besoins de la marine de guerre.

5º Pourvoir à des déchargements rapides dans tous les ports allemands de la mer du Nord et de la Baltique. 6° Assurer une distribution équitable et une expédition rapide des

wagons de chemin de fer. 7º Faire expédier les marchandises achetées en Amérique par des ports américains peu fréquentés et pourvoir ces ports de tout le matériel nécessaire pour le chargement des na-

8º Prendre toutes précautions pour que nos bateaux ne soient jamais tous à la fois en eaux étrangères pour qu'en cas de guerre soudaine nous ne soyons pas exposés à perdre d'un seul coup toute notre flotte commerciale.

Agence Paris-Télégrammes.

Morts au champ d'honneur Parmi les vaillants tombés au

champ d'honneur, nous relevons les noms suivants:

Buston Marceau-Henri, sergent au 7º d'infanterie; Lonjou Noël, originaire de Cremps; Fouillac Jean, de Calviac; Nadal Ernest, du Boulvé; Bordes Alix, de Cahus.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Médaille militaire

La médaille militaire est décernée au soldat Legrand Auguste, de la 2º compagnie du 7º régiment d'infan-

La citation est ainsi concue:

« Agent de liaison très courageux. A été grièvement blessé, le 14 septembre 1914, alors qu'il portait un ordre sous un bombardement intense. Mutilation de la face.

Nos félicitations au vaillant décoré qui a reçu également la croix de guerre avec palme.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Léon Lavergne du 34º d'infanterie coloniale, a été cité en ces termes à l'ordre du jour : « Très bon soldat, énergique et plein d'entrain, a été grièvement blessé au cours

Léon Lavergne, qui a succombé à ses blessures, était originaire de

Il avait été décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre.

C'est un suicide Ainsi que nous le faisions prévoir

hier, ce n'est pas un crime qui aurait été commis aux Junies. Le nommé Attalès, âgé de 65 ans, souffrait depuis longtemps d'une

maladie incurable. Jeudi dernier, il disait à un de ses voisins qu'il « en avait assez de souffrir » et que d'ici peu il saurait bien mettre un terme à ses souffrances,

avec un revolver. En plaisantant, le voisin lui répondit : « Comme ca, en effet, ce sera

plus vite fait ». Attalès devait tenir parole. Dimanthe matin, son cadavre etait trouve

dans la cuisine de la maison. Il s'était tiré deux coups de revolver : la mort fut instantance. L'autopsie qui fut faite lundi soir

Par MM. le docteur Valat, médecin légiste et Audiard, médecin aidemajor à Cahors, a établi la mort par suicide. Attalès était àgé de 65 ans environ :

il vivait seul, dans une maison isolée, aux Junies; sa femme et ses enfants résident en Amérique.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le mouvement des vins en France, pendant le mois

Voici pour le Lot les renseignements suivants: Quantités de vins sorties des chais les récoltants : 2.374 hectolitres.

Antérieures: 81.744 hectolitres. Total: 84.118 hectolitres. Quantités de vins soumises au droit de circulation: 5.847 hectoli-

Antérieures: 94.710 hectolitres. Total: 100.557 hectolitres. Stock commercial existant chez

les marchands en gros : 3.407 hect. Gourdon

Ecole de Saint-Cyr. - Parmi les élèves de l'école militaire de Saint-Cyr récemment promus au grade d'aspirant, à la suite des examens de sortie, nous som-mes heureux de relever le nom de M. Roger Labroue, fils du sympathique receveur des contributions indirectes de Gourdon, qui appartient à la classe 1915. Cordiales félicitations.

LA VERITE

Varices -- Affections Abdominales

Avant de s'adresser aux soi-disant spécialistes et aux soi-disant instituts totalement inconnus qui surgissent chaque jour, nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de lire attentivement un remarquable ouvrage de 160 pages et 150 photogra-vures : le TRAITÉ de la Hernie, des Affections abdominales et des Varices par A. CLAVERIE * 4 A., A) dans lequel la Vérité sur ces affections est

Dans un but humanitaire et de vulgarisation scientifique, cette magnifique brochure sera adressée gratuitement, ainsi que la date très prochaine de son passage dans la région à tous nos lecteurs qui en feront la demande aujourd'hui-même à M. A. CLAVERIE, 234, Faubourg Saint-Martin à Paris.

Un Préjugé de moins

Que de personnes, pensant ne ja-mais guérir, continuent à souffrir des bronches et des poumons. Il suffit cependant, pour éprouver un sou-lagement immédiat et guérir progressivement, de faire usage de cette merveilleuse Poudre Legras, qui calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de bronchites chroniques. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10, adressé à M. Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

On demande

UN OUVRIER BOULANGER, ou un apprenti fort. S'adresser au bureau du Journal

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

Rasez-vous, vous-même

avec les rasoirs mécaniques de sûreté Gillette ou autres marques. Vente à la librairie LOUIS, Cahors. Fournitures classiques et de bureaux porte-plumes réservoirs Onoto, Watterman's, etc.

Dire, écrire qu'il faut que les affaires reprennent? c'est bien! Les faire repren-

J'offre situation indépendante, sérieuse et d'avenir, dans chaque canton, de préfèrence à mutilés ou réformés de la guerre, veuves de soldats morts pour la patrie, ou à tous agents actifs. Pas d'apprentissage, résultats immédiats. Ecrire avec réfèrences par la partie de la patrie de la patr ces, — ne pas se présenter, — à Jouclas-Mialet, Agt Gal à Cahors de la **Fédération**

Ne pas s'expatrier, tirer du milieu qui nous a vu naître toutes les ressources inexploitées qu'il contient, tel est le but de la **Fédération**. **Vouloir**: c'est pou-

Avis de décès

Monsieur Ernest BERNADAC, maître d'Hôtel; Madame et Monsieur Jean SÉGUY et leur fils; Madame et Monsieur Jean BERNADAC, et tous leurs parents ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne

Monsieur Louis BERNADAC

Sergent au 207° régiment d'infanterie

leur fils, frère et beau-frère, mort pour la France, le 2 août 1916 à

Un service solennel sera célébré le mercredi 13 courant, à huit heures du matin, en l'Eglise Cathédrale. En raison des circonstances, il ne sera point envoyé de billets de faire

Ministres Autrichiens sur le front

Selon des nouvelles de Budapest, le ministre de l'Intérieur et le baron Hazai, ministre hongrois se sont rendus en Transylvanie pour inspecter les points les plus directement menacés par les Roumains.

Bucarest contre les avions

Les autorités roumaines ont pris toutes les mesures con-tre les raids aériens. La ville est plongée dans l'obscurité.

L'ÉPUISEMENT DE L'AUTRICHE

Des milliers de Hongrois s'enrôlent chaque jour dans les origades de volontaires actuellement en formation. Le fait que les autorités militaires acceptent les hommes sans tenir compte de l'âge ni de l'état physique sem-ble indiquer l'inauguration d'une sorte de levée en masse.

Parmi les engagés on trouve des jeunes gens de 14 ans et des vieillards de 70 ans. Les critiques militaires estiment que la Transylvanie

pourra fournir cent mille hommes.

Paris, 13 h. 30 EN GRÈCE Zaïmis démissionne

D'Athènes: Le cabinet Zaïmis est démissionnaire.

Paris, 14 h. 45 EN MACÉDOINE L'offensive des Alliés

Le front ennemi cède sur un front de 3 kilom.

Sur le front de la Strouma, les troupes britanniques ont livré de vifs combats au cours desquels le village de Novoljen a été enlevé d'assaut.

Dans la région du lac Doiran, la lutte d'artillerie se poursuit avec violence. Nos batteries ont bombardé efficacement les organisa-

tions bulgares du secteur de Macukovo. A l'ouest du Vardar, une VIGOUREUSE OFFENSIVE des troupes alliées dans la région de Majadag a donné

d'excellents résultats. TOUTES LES TRANCHÉES BULGARES ONT ÉTÉ EN-LEVÉES sur un front de 3 kilomètres et une profondeur de 800 mètres environ.

Nous avons fait des prisonniers. A l'ouest du lac d'Ostrovo, l'artillerie Serbe s'est montrée très active dans la région de Banica.

donné quelques avantages. Une ATTAQUE BULGARE a été REPOUSSÉE par notre feu. L'ENNEMI A SUBI DES PERTES ÉLEVÉES.

Au sud-ouest du lac, des engagements partiels nous ont

Sur le front Anglais Activité de l'artillerie

Hier soir notre artillerie lourde a provoqué deux graves incendies dans le dépôt de munitions de Grandcourt, L'artillerie a montré une certaine activité, au cours de la nuit, contre nos lignes du bois Delville et la ferme Mou-

Rien d'important à signaler sur le reste du front. PARIS-TELEGRAMMES.

Les communiqués de cette nuit sont laconiques ou muets. Pourtant on se bat partout avec violence... On ne nous fournit de copieux renseignements que sur la Roumanie. Notre alliée poursuit son avance avec succès

en Transylvanie et considère les opérations de Turtukaï comme très secondaires. Cela prouve que les Roumains n'ont aucune inquiétude pour Bucarest. La situation s'aggrave en Grèce. M. Zaïmis comprenant,

sans doute, l'impossibilité de gouverner... contre le roi abandonne la partie.

L'heure est grave. Ou Constantin doit mettre fin à son opposition sournoise, ou l'Entente doit faire preuve de mâ-

Rien de saillant sur notre front.

Par contre, l'offensive paraît bien engagée, cette fois, dans les Balkans. Déjà nous notons de très sérieux avantages. C'est un bon début. Sans aucun doute, nos progrès vont se précipiter...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphiode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniatre,

Furoncles, etc.

dre c'est mieux!

Française du Commerce International.

DEPÈCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 11 SEPTEMBRE (22 h.) En dehors d'une lutte d'artillerie assez violente, au sud

de la Somme, dans les secteurs de Berny, Vermandovillers et Chaulnes, aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

Sur le front Anglais

Peu de changements Londres, 11 septembre, 21 h. 40. — La situation ne s'est pas modifiée au sud de l'Ancre. On ne signale aucun évé-

nement important au cours de la journée. L'ennemi a déclanché hier, vers Ginchy, de violentes contre-attaques suivies de corps à corps dans lesquels nous nous sommes emparés de cent un hommes et de quatre officiers, ce qui porte à plus de deux cents le chiffre total des prisonniers faits depuis le dernier communiqué. Notre artillerie et nos mortiers de tranchées ont aisé-

ment enrayé une tentative contre nos positions au nord du Sur le reste du front, rien d'important à signaler.

EN MACÉDOINE Progrès des Anglais

Complétant le communiqué français que nous avons publié hier soir, les Anglais annoncent la prise de deux villages et l'échec d'une violente contre-attaque ennemie.

Communiqué du 12 Sept. (15 h.)

Au sud de la Somme, une attaque ennemie sur une de nos tranchées à l'est de Belloy-en-Santerre a été aisément repoussée à la grenade. Une opération de détail nous a permis d'occuper une

tranchée allemande au sud du cimetière de Serny.

les mines militaires de Dillingen.

bé à l'est de Rancourt (front de la Somme).

Partout ailleurs, canonnade habituelle au cours de la AVIATION. — Dans la nuit du 10 au 11 septemb de nos escadrilles a bombardé la gare de Metz-Sablons et

Un de nos pilotes a abattu un avion ennemi qui est tom-

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe La situation est sans changement sur le front occiden-

AU CAUCASE:

Les succès Russes continuent

Pendant les 9 et 10 septembre, des combats acharnés ont continué dans la région d'Ognot. Le 9 septembre, nous avons fait prisonniers 4 officiers et 200 soldats turcs, nous avons enlevé une mitrailleuse, un obusier et deux canons, qui, en raison de l'impossibilité de les emmener, ont été précipités dans les rochers.

Dans la région de Sakkiz, nos troupes ont occupé, à la suite d'un combat, la ville de Bana et elles poursuivent l'ennemi.

Paris, 12 h. 30 L'offensive Roumaine Aucune inquiétude pour l'attaque au Sud

Le correspondant du « Times », sur le front roumain, Tandis que l'attention générale se porte sur les opérations qui se déroulent sur le Danube, à cause de la proxi-

la Transylvanie comme le principal théâtre où les seuls résultats décisifs peuvent être attendus. « On regarde l'avenir avec la plus grande confiance et tout le monde attend avec impatience le moment où la Roumanie sera en mesure de poursuivre de toute son

mité de la capitale roumaine, on continue, ici, à considérer

La sauvagerie des Bulgares

énergie la campagne sur ce front principal. »

De Bucarest:: Il est établi que les Bulgaro-Germains ont massacré à Turtukaï des prisonniers et des blessés Roumains. L'indignation est ici générale et formidable.

De Bâle :

Selon la « Nouvelle Presse de Vienne », à la frontière

sud de Transylvanie, dans la région de Hatszeg, de grands

combats ont lieu avec des forces Roumaines venant de Petroseny par la vallée du Strygi.